L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 13 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'ÉON.

PREMIÈRE PARTIE.

La Maison de Poste de Péterhof.

CHAPITRE III.—(Suite.)

—Ne grondez point ce pauvre diable; moi seul suis coupable de son absence, dit Bestuscheff; je l'ai vu si las, qu'il m'a fait pitié. Et comme, par le vent de chasse neige qui se lève, il serait imprudent de pousser cette nuit jusqu'à St-Pétersbourg; comme d'un autre côté, les officiers de S. M. l'Impératrice, que Dieu garde! ont mis en réquisition jusqu'à demain, jour probable de son départ du château de Tsarskoecelo, non loin d'ici, tous les chevaux disponibles, j'ai pris sur moi de l'envoyer se reposer, avec quelques verres de champagne dans l'estomac, me réservant, si vous voulez bien le permettre, de le remplacer auprès de vous, et de vous faire les honneurs de la médiocre hospitalité du caravansérail. Du passage ici, avec un de mes amis, Français établi à Saint-Pétersbourg, j'ai invité Leched du poste de Péterhof à nous tenir compagnie. Nous serions trop flattés si vous daigniez accepter une offre que comporte, entre gens du même monde, la liberté du voyage et partager le souper préparé par mes ordres.

—Monsieur, répondit le chevalier Douglas, je n'aurai garde de me dérober à une invitation formulée avec une si exquise urbanité. Il ne peut y avoir que plaisir et profit à vous mieux connaître. Merci donc pour votre offre et pour vos paroles. On se croirait encore à l'Œil-de-Bœuf, Curtius, la courtoisie moscovite nous était connue. Mais nous voyons qu'elle est encore au-dessus de sa réputation.

En ce moment entra un officier d'assez belle mine, n'eut été ce regard particulier qui marque le visage slave d'un caractère presque uniforme de jurbe en jurbe. Il entra avec aisance, salua de la meilleure grâce du monde et s'exprima en fort bons termes de l'impromptu de la présentation et du négligé de sa personne militaire.

—Mademoiselle, monsieur le chevalier, avait dit Bestuscheff en l'introduisant: M. le comte Panine, capitaine aux gardes Préobrajenski, chef du poste de Péterhof pendant le séjour de sa Majesté dans les environs.

—Monsieur le comte est le bienvenu, dit Douglas; il nous est déjà connu par la bonté qu'il a eue de céder sa chambre à nièce.

Mlle de Beaumont appuya d'un sourire.

—Où est Valcroissant? demanda Bestuscheff.

—Il est un peu fatigué, répondit le comte Panine, de notre chasse d'hier à l'élan et de la petite chute qu'il a faite. Il m'a donc prié de l'excuser auprès de vous, ignorant la fortune d'une telle compagnie. Il ne sera, m'a-t-il dit, des nôtres qu'au dessert.

Pendant cet échange de politesses et de questions, les préparatifs du souper avaient rapidement, accomplis sous l'œil sévère de Bestuscheff, par les cosaques, valets improvisés du maître de poste, retirant honoré de la présence d'hôtes aussi qualifiés que ceux autour desquels il s'empressait avec un passage quelque peu effaré.

Les bougies étincelèrent, les cristaux et l'argenterie s'étairent sur une nappe à fleurs de lin, et les mets fumèrent au milieu des corbeilles de fleurs, dont de la serre disponible. Les fleurs, en Russie, sont de toutes les fêtes, et il n'est point d'hospitalité, même celle de l'*isba* ou chaumière du Labon, qui soit entièrement dépourvue de ce luxe charmant d'un printemps factice, par lequel riche et pauvre, serf et boïard, se dédommagent de la rigueur d'un hiver de six mois, et s'en vengent des lenteurs d'une nature ingrate par les fécondités de la culture artificielle.

Nous faisons grâce au lecteur des prouesses d'appétit des convives. Sourds au bruit des fourchettes et des verres, nous n'en saurons que plus distinctement la conversation, d'abord générale, bientôt séparée entre Panine et Douglas, d'un côté, Bestuscheff et sa jolie voisine de l'autre. C'est Bestuscheff qui, dans l'intérêt de ses projets de curiosité et de galanterie, donna à Panine, un des premiers, le nom et la clef de version.

—Vous me pardonnerez, dit à Douglas le chancelier, dont l'*incognito* avait été respecté avec un ensemble qui n'a pas pu avant endormi les mécaniques du diplomate aventurier; vous me pardonnerez si une indiscrétion de votre valet me permet d'adresser mes compliments au savant minéralogiste, au noble géologue, qui l'amour de l'étude a consacré dans ses climats, qui, en ne recherchant que son instruction et son plaisir, a trouvé la gloire et que l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg ne laissera pas passer incognito.

Douglas, obligé de demeurer fidèle à son rôle de savant, soutint avec bonheur ce premier assaut tenté contre sa modestie, et s'apprêta à esquiver les pièges de l'interrogatoire spécial auquel il allait être livré sous forme de conversation.

—Justement, mon ami Panine, continua Bestuscheff, qui a longtemps séjourné dans l'Oural, pourra vous parler sans paraître trop profane, de ses gisements divers qu'il a étudiés durant ses loisirs de camp et sur lesquels il se plaira, j'en suis sûr, à vous renseigner.

L'entretien ainsi divisé, localisé et spécifié par cette habile manœuvre du Bestuscheff, il abandonna Douglas et Panine au charme peu à peu absorbant de leurs explications scientifiques, et, comme un empressé galant qu'il se proposait de faire, toutes les ressources de la stratégie, tu se mêlant au dialogue engagé entre son allié et son adversaire masculine pour y puiser les occasions d'adresse ou de compliment à sa charmante ennemie, à jeter l'ancre sur un point favorable à la conquête qu'il méditait.

—Oui, disait Douglas à Panine, la malachite pour de cette propriété qu'elle partage avec l'azurite de dénuée l'eau par calcination, sa solution précipite du cuivre abondamment.

—Je vous que vous connaissez très bien toute la famille, répondait Panine. Que pensez-vous de ce qu'on dit d'un autre carbonate, beaucoup plus précieux, le diamant noir, qui, au bout d'un certain temps, redevient blanc, sous l'influence des rayons du soleil?

—Le doute est le commencement de la sagesse, déclara Douglas. Il est la moitié de la science, qui ne croit pas ce qu'elle voit. Pour moi, jusqu'à preuve du contraire, je ne trouverai là qu'une agréable allégorie. La lumière est irrésistible, même au diamant, et elle pénètre tout ce qu'elle touche.

L'entretien continua sur ce ton, et les deux interlocuteurs, de plus en plus absorbés, au moins en apparence, s'enfoncèrent de plus en plus, de compte, dans les mystères de la science.

L'occasion parut bonne à Bestuscheff, qui avait gardé d'abord un silence observateur et attentif à deux jeunes personnes vis-à-vis de Mlle de Beaumont, sur laquelle il dardait de temps en temps des regards de basilic amoureux, pour sortir de la réserve spéculative et passer à l'action galante dont le succès servait les desseins sans déplaire à sa fatuité. Car on a beau être ministre et Sarmate, on n'en est pas moins homme, et c'était l'Français qu'il décidément bien jolie.

Mademoiselle, insinua donc l'homme d'État, en souriant son appétissante proie d'un œil tout plein de tendresse infernale, vous me permettrez de me féliciter d'une ignorance qui me donne le droit de désespérer un entretien trop grave pour nous, et me permet de me consacrer entièrement à l'honneur de vous offrir mes hommages et mes soins.

—Monsieur, répondit Mlle de Beaumont, avec toute la pudeur de son sexe et toute la grâce de son pays, je suis trop ignorante moi-même pour ne pas trouver qu'il vaut mieux *être* jolie que savante, et je me plais qu'être flattée de vous voir prendre de mon parti, avec une modestie, sans doute affectée, car il faut savoir beaucoup pour pouvoir dire impunément qu'on ne sait rien, et il faut avoir beaucoup d'esprit pour s'avouer aussi une bête.

—Mademoiselle, riposta Bestuscheff avec une admiration sincère qu'excitait encore cette piquante conversation, il faut être votre ennemie pour ne pas savoir que deux beaux yeux sont les plus beaux diamants du monde, et que le plus rare de tous les trésors, le seul qui vaille qu'on le cherche, c'est une femme accomplie.

Cette déclaration maudrinalement était accentuée par des regards brûlants d'une telle convoitise, que, malgré toute son intrépidité, Mlle de Beaumont ne put s'empêcher de se demander comment finirait un entretien qui débutait ainsi, et de regretter d'avoir encouragé des prétentions qui ne paraissaient pas disposées à s'arrêter aux bagatelles de la porte.

Cependant elle jugea à propos de se prêter à ces ouvertures, si tarares qu'elles fussent, et à laisser l'aventure suivre son cours. Ce n'est donc que par le ton légèrement ironique de sa réponse qu'elle essaya de remettre dans la voie une conversation qui s'égarait.

—Monsieur, dit-elle, je m'apercois avec plaisir que la neige des Alpes n'a pas refroidi le cœur de leurs habitants, ni glacé l'hiver n'y refroidit pas la conversation.

—Mademoiselle, se hâta de répondre Bestuscheff, qui ne reculà pas devant le concetto, le printemps rendait parfois à vous pensées.

—Ce barbare, pensa Mlle de Beaumont, n'a pas lu les *Précieuses ridicules*. Monsieur, vous me combler, ajouta-t-elle tout haut; mais je ne saurais abuser de vos soins, et ne saurais plus longtemps laisser égoïste pour priver ces messieurs des charmes de votre conversation.

Ces messieurs sont à la science, objecta Bestuscheff flatté, et décidément à la fois par cette tentative de retraite. Permettez-moi de me féliciter d'être un profane pour vous, et d'y gagner l'honneur de vous être utile.

Comme pour confirmer cette appréciation si favorable, volontairement ou non, les intentions de Bestuscheff, Douglas et Panine, de plus en plus absorbés par l'échange de leurs confidences scientifiques, s'écartaient peu à peu du rayonnement de la lampe, et s'établissaient dans l'entre-jour de la pénombre, du côté de la porte.

—Le platine, affirmait d'un ton d'oracle Douglas, est le plus lourd des métaux.

Panine n'était pas là pour le contredire, et acceptait, au contraire, par les inconvénients plus flatteuses l'assagon auquel son interlocuteur feignait de se laisser prendre avec un si naïf empressement:

—Vous aurez du plaisir, demanda-t-il, tout en rampant imperceptiblement vers le seuil entr'ouvert sur la galerie extérieure à visiter la collection géologique du monastère de Valaam. Il y a là un pope qui passe pour un des plus savants hommes de l'Europe en ces matières. Nous avons aussi nos bénédictions.

—Où donc est situé ce monastère? interrogea Douglas, qui se laissait entraîner peu à peu.

—Dans l'île de ce nom, sur le lac de Ladoga, continua Panine, avec l'aplomb décerceux d'un recruteur de la Rapée, embauchant un merlan mécontent de son maître. Mais si vous voulez, nous irons de ce pas dans la chambre qu'occupe M. de Valcroissant. Nous verrons là une carte récemment dressée par ce savant père, dont je vous parlais tout à l'heure, du monde antédiluvien. C'est une merveille d'érudition et de gravure; je l'ai laissée hier chez notre ami.

—Volontiers, dit Douglas, qui voulait à la faveur du monde antédiluvien, éclaircir un peu sur ces hôtes et leurs desseins. Si toutefois.... ajouta-t-il en désignant sa nièce et Bestuscheff d'un geste d'hésitation parfaitement joué....

—Comment donc! se hâta de répondre Bestuscheff, indirectement consulté par cette interrogation muette. N'ayez aucun scrupule. Vous me laissez d'ailleurs en si gracieuse compagnie, que je vous sais gré de m'abandonner.

—Monsieur, dit Douglas en franchissant le seuil derrière Panine,—qui s'excusait de le précéder, sur son devoir de lui montrer le chemin.—Ma pièce est un peu triste. Je vous prie de l'excuser.

En même temps, Douglas jeta à la dérobée sur Mlle de Beaumont, qu'il laissait ainsi seule aux prises avec l'ennemi, un regard d'encouragement et d'exhortation à la prudence.

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des États-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer en marchant et à mains pression CAMELIA,

Capitaine Hanvey,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer touchera (aussi) Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, en face Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 5 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.

Le CAMELIA ne fera pas des excursions régulières. Il partira tous les dimanches matins à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et le mercredi à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi précédent ordinaire à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de bonnes eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisville, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

18 mai Aux Nos. 16 et 20 de la rue de l'Union

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

F. P. Leathers, capitaine,

F. J. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Warrenton, et vice versa.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Arcber, qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

1août—3m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., à la Gare de la LIBERTÉ.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Lemman et Marlin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PILETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pileta" sera remplacé par un bateau plus grand aussitôt l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & CLEPAKE, Agents.

25 juillet—1m. No. 46 de la rue de Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Church Hill et toutes les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Brosd, capitaine

J. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, le Sash au jonction avec le bateau A. Mimic de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPPLER,

No 101 de la rue de la Commune.

2août.—3m.

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN, capt. Jos. P. McKing, commis. Allen Jones,

quittera la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, lejour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MILANÇON, No. 30 de la rue Conti.

1emai—3m

Pasquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charles,

Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis et plein jour.

Ce bateau reçoit du frêt pour tous les débarcadères le Bayou Lafourche y compris, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transférer son frêt.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

No 20 rue Conti.

16 juill—1an

Pour Bayou Gentis.

Trois voyages par semaines.

Le vapeur

MELMA,

A. DUGAS, capitaine.

A. Mercier, commis.

commençant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 9 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans sont les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS de plein jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MILANÇON, No. 30 de la rue Conti.

Août—3m

Pour Bayou Gentis.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charles,

partira régulièrement pour tous les débarcadères du Bayou Gentis, le LUNDI, le MERCREDI et le SAMEDI, à 5 heures P. M.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

CUVIER M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

13 Juil.

Excursions du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer très fin marcheur, CAMELIA, Capt. Wm. Hanvey, partira régulièrement pour cette excursion le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville, à dater de DIMANCHE, 1er Juin. Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au lac, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin, le mercredi, à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Il sera de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour. Le temps pour le train de 7 heures et demie.

Prix du passage (aller et retour) $1.

CUVIER M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

13 Juil.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

F. P. Leathers, capitaine,

F. J. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Warrenton, et vice versa.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Archer, qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITZ & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

1août—3m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS et VENDREDIS, à 4 heures P. M., à la Gare de la LIBERTÉ.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Lemman et Marlin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

PILETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Pileta" sera remplacé par un bateau plus grand aussitôt l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & CLEPAKE, Agents.

25 juillet—1m. No. 46 de la rue de Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M

Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Church Hill et toutes les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Brosd, capitaine

J. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les ateliages du Bayou des Glaises, le Sash au jonction avec le bateau A. Mimic de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPPLER,

No 101 de la rue de la Commune.

2août.—3m.

Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST JOHN, capt. Jos. P. McKing, commis. Allen Jones,

quittera la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, lejour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MILANÇON, No. 30 de la rue Conti.

1emai—3m

Pasquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charles,

Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis et plein jour.

Ce bateau reçoit du frêt pour tous les débarcadères le Bayou Lafourche y compris, et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transférer son frêt.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET,

No 20 rue Conti.

16 juill—1an

Pour Bayou Gentis.

Trois voyages par semaines.

Le vapeur

MELMA,

A. DUGAS, capitaine.

A. Mercier, commis.

commençant son service régulier le 15 octobre prochain.

Jours de départ tous les MARDIS et JEUDIS à midi et tous les DIMANCHES matins à 9 heures. Ses jours de retour à la Nouvelle-Orléans sont les MERCREDIS, VENDREDIS et LUNDIS de plein jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MILANÇON, No. 30 de la rue Conti.

Août—3m

Pour Bayou Gentis.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta,

Commis P. A. Charles,

partira régulièrement pour tous les débarcadères du Bayou Gentis, le LUNDI, le MERCREDI et le SAMEDI, à 5 heures P. M.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

CUVIER M. SORIA, Agent.

Aux Nos. 18 et 20 de la rue de l'Union.

13 Juil.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et rapides paquebots-poste français

LABRADOR, 3,000 tonneaux, Capt. H. MARTIN.
LABRADOR, 3,000 tonneaux, Capt. H. MARTIN.

ou leurs remplaçants, partiront régulièrement de New York pour le Havre, touchant à Brest, les

Mercredi, 4 juin.
Mercredi, 2 juillet.
Mercredi, 30 juillet.
Mercredi, 27 août.
Mercredi, 24 septembre.
Mercredi, 22 octobre.

Les nouveaux et rapides paquebots-poste français

LABRADOR, 3,000 tonneaux, Capt. H. MARTIN.
LABRADOR, 3,000 tonneaux, Capt. H. MARTIN.

ou leurs remplaçants, partiront régulièrement de New York pour le Havre, touchant à Brest, les

Mercredi, 11 juin.
Mercredi, 9 juillet.
Mercredi, 6 août.
Mercredi, 3 septembre.
Mercredi, 1er octobre.
Mercredi, 29 octobre.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE OU BREST:

POUR PARIS OU AU-DELÀ

Premières cabines, $80; | Secondes cabines, $60.
Troisièmes cabines, $40.

Billets d'aller et retour à prix réduits.

Les passagers qui désirent acheter leurs billets pour leurs amis en Europe peuvent s'adresser à nos agents.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

CH. DE MACHELARD,
Agent, 55, Broadway, New-York.
J. B. GRANT, Agent,
Coin de Camp et Common, Vis-à-vis le City Hotel.

20oct—1an

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLLON,
QUEVEDO, (Stations de construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents commodements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

P. INOATA, agent,
No 4 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.

26juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

Ligne d'Etat.

S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux allégés.

Tous les steamers de cette ligne sont neufs, en fer, construits expressément pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse, et sont commandés par les marins les plus habiles et les plus prudents. Il y a des salons séparés et des fumoirs de chambres exclusivement sur chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 3000 tonneaux, Capt. E. Johnson, R. N. S.
STATE OF MINNESOTA, 3000 tonneaux, Lieut. George Hamlin, R. N. S.
STATE OF ALABAMA, 3000 tonneaux, Capt. D. Pike.
STATE OF VIRGINIA, 3000 tonneaux, Capt. Sadler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 3000 tonneaux, Capt. Cooper.
STATE OF GEORGIA, 3000 tonneaux, Capt. Corser.
STATE OF NEVADA, 3000 tonneaux, ...
STATE OF FLORIDA, 3000 tonneaux, ...
STATE OF INDIANA, 3000 .....

La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants faire venir leurs amis et les personnes qui désirent faire venir leurs amis à bon marché.

Elle donne des connaissements pour Brême, Hambourg, le Havre, Anvers, Rotterdam, Gibraltar et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

La steamer

STATE OF MINNESOTA,

partira de son quai, poteau 32, Troisième District; via la Havane, le MERCREDI, 15 courant, à SAMEDI, — 1874.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix du passage de la Nouvelle Orléans aux ports ci-dessus mentionnés:

	Salon.	Inter.	Ent.
Liverpool, Glascow, Belfast, Queenstown, Londonderry	$100	$60	$40
Le Havre, Hambourg, Anvers, Rotterdam	105	65	40
Paris, Brême, Manheim, Norvège, suède, Danemark	105	65	40

Les steamers partiront de la Nouvelle-Orléans à Glascow, Belfast via New York pour cause de navigation d'hiver, et ne passeront pas par la Havane.

Les passagers partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 4 heures de l'après-midi, le SAMEDI, à augt. et prendront à bord du steamer à la Gare de Jackson, à 5 heures P. M., à la Gare de Jackson, à 5 heures P. M., à la Gare de Jackson, à 5 heures P. M.,